N° 12 - 10 Septembre 1915

La Cheâlna

Journal boyautant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés
Seul journal à peu près sérieux des tranchées, reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat (1 sou par jour)
Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la censure
Rédacteur en chef DACHE, perruquier des Zouaves

La Crépuscule

La nuit descend, fantôme aux ailes embrumées
Et de son voile noir recouvre les sillons.
Aux étranges zigzags on veillent nos armées.
Les étoiles au ciel, semblent des papillons

Je descends en mon cœur et je revois l'aimée
C'est l'heure où dans mes bras je la pressais, pâmée
Ma lèvre se souvient des baisers de jadis
M'ouvrant de troublants paradis

- -

Mais le canon rugit bientôt, et sa voix brève
Me ramène sur terre et m'arrache à mon rêve
-" Tu t'amolis à ces souvenirs, mon enfant
Conserve ton coeur fort et ton âme fleurie
Songe qu'en défendant la France, la Patrie
C'est ta femme que tu défends.

A. Pérance

Bonne petite recette pour manger. On peut obtenir avec le même morceau de viande un bon bot au feu et un succulent rôti ! "Quand le pot au feu a bien bouilli, les ménagères enlèveront soigneusement la viande et la feront rôtir, ce qui fait deux plats au lieu d'un ! — Comme elle est déjà bien cuite elle sera tout de suite rôtie ce qui fera une economie de chauffage ; le bouillon sera transformé en bouillon de kultur pour qu'il soit plus nourrissant ; l'écume du bouillon concentré en bouillon kub sera vendu à l'étranger — enfin la marmite servira encore d'explosif — Tatel —

Ce le monde de...

Charles Humbert

Je suis l'homme de l'intérieur, le comptable du coup le courroyeur je forme la ménagère de la République. Chacun a sa place dans notre grand organisme national : j'offre à pris le front mais je me suis installé au ventre, il en est le cerveau mais j'en suis l'estomac je suis l'homme protée, je me démène je me surpasse, je me multiplie, je vais de l'usine au "journal", du "journal" au Sénat, du Sénat à l'Arsenal, je fais des projets, des discours, des invectives, des compte rendus... je fais même des affaires : une colonne du "journal" ne me suffit pas, je l'achète tout entier, la Défense nationale le veut ainsi !!!

Je me suis fait l'organisateur de la défense en attendant d'être celui de la victoire - La Défense nationale n'a pas de secrets pour moi, j'ai visité minutieusement tous ses rouages j'ai palpé l'œsophage sénatorial retourné le vaste estomac députéen calmé les crises de foie parlementaires vidé la vésicule biliaire des interpellations, inventorié le dédale des sous commissions intestinales et réveillé à son de trompe les mille et un bureaucrates endormis depuis un demi siècle dans les vaisseaux chilifères de notre démocratie

Je me suis donné tout entier au pays, j'ai d'abord été le globéol de son réveil national, je suis maintenant le suc gastrique de son dur labeur, je serai s'il le faut le zubol des embusqués et même le suppositoire des retardataires.

Debout les travailleurs, arrière les inutiles aux feuillées les incapables! Travaillons! Travaillons! Forgeons! Fondons! vivons! Chacun à sa place! chacun à son poste et tous à l'honneur! Je n'ai cessé de le soutenir dans le "journal" et je le donnerai bien tout à la tribune

" quand les bras travaillent, les intestins non plus ne sont pas des embusqués!!

Charles Humbert

Je copie conforme L'Ecorcheur

On dit que...

Sous le fallacieux prétexte d'aller en permission, le Directeur de la Chechia Joni Pança et le lanceur de fusées, ont filé en emportant les bénéfices de la regie et une assez grande quantité de chechias - Nous protestons énergiquement contre ces infâmes calomnies qui disons le tout de suite ne sont nullement fondées

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que le Directeur est allé faire ample provision de chechias au depot, le lanceur de fusées procède actuellement à quelques expériences du haut de la Tour Eiffel, quant à Joni Pança il fait des études de moeurs sur les arabes à Bab el Oued -

La Rédaction -

Poésie

Les Parfums

Pendant un concours de fromage
Se disputaient deux amateurs :
L'un présentant tout son hommage
Aux plus pénétrantes odeurs
Soutenant bien que sur ce point :
Qui pue le plus, pue le moins

E. E. d. F.

Mabroula Ben-Ali

Dans lequel Zoni Lança raconte "La Marraine" en négro.

Vous se croyer vos autres que des cuillers, des forchettes Bel gousto et tout, qu'on peut pas se passer pour être content - si vous se le croyer, je vais vous en sortir une, mortelle et tout de mon ami Ben Ali, qui ça été à Paris pour se passer sa permission que notre Coronel y se lui a donné - Mais laisser le il se va lui parler vous aller se l'entendre -

— Mon Coronel !

— Qu'est ce que tu veux mon braye Ben Ali ?

— Moi, mon Coronel, bon Zouave, je vrai ouabad bermission pour moi je voir zoli fathma Smine à Paris.

— Tiens, tiens, tu connais de jolies femmes à Paris, c'est pas banal, ça !

— Attends, ma Coronel, je vas parler pour toi, ma Cap'taine y en a donné marraine, marraine souperbe, li couve à moi « Toi venir z'yonter moi Paris "

— Oh ! Oh ! tu ne te refuses rien beau nègre, Belle Fathma y a pas bon pour toi, enfin tu partiras demain -

Quand Ben Ali y s'a rezenu de permission, il se lui trouve encore le Coronel.

— Tu ne t'es pas trop fatiguié en permission - Mais qu'y a-t-il tu n'as pas l'air content.

— Ma Coronel, moi content, Besef, Besef ! Marraine gentille, l'aime moi y en a bono, garder sopa et tout - Mais mouquère française, faire besef fantasia !

— Y en a pas gagné avec Ali ?

— Zi voire pas marraine Sozanne, y donne assiette pour manger avec couillère, forchette et tout ! — Ali, ti dois pas manger avec tes doitgs mais moi y dire « y a pas bon coueillère, y a pas bon forchette, Ali tozors manger avec sa main, pas aimer fantasia, aimer puces, poux, gratter y en a bon, Marraine y venait fou mais moi y en a gagné bon rire - Le ventre y sautail kif-kif une pelota di cayouchone -

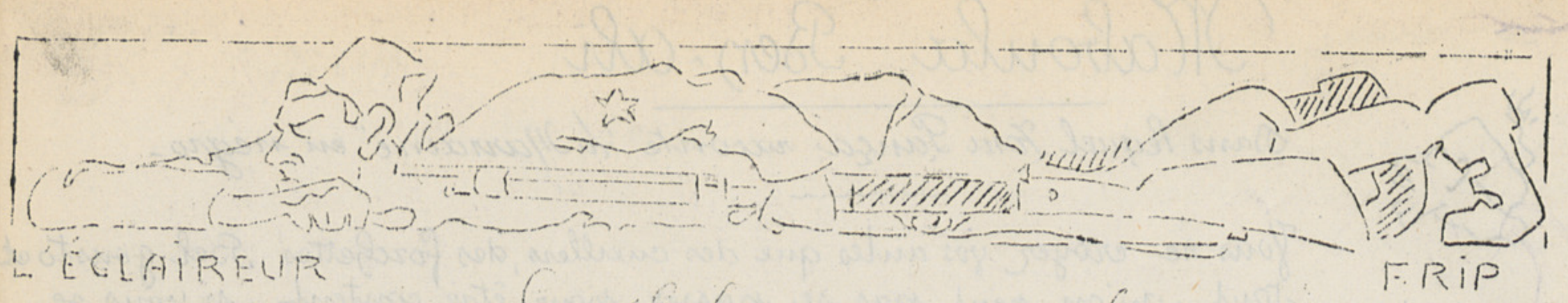
— Mais toi Ben Ali, pourquoi aimes-tu les poux et les puces et pas les forchettes ?

— Des poux ti peux pas ti passer, ça y en a pas possibilité, ta couillère, ta fourchette ti peux, ti sers pas di toi, ti perds tozors, ti l'obli - Zi obli jamais poux et puces et pis ça ti sert tozors, tozors. Madame Gobernement et les z'amis ti donne tout ça pour le gosto -

— ????

— Zi comprends pas ? Dans le quitoune ti attends boches, li pas venir, ti attends encore jamais y viendre - Zi trouves le temps quebir - La couillère z'argent y sert à peau de zébi ! Zi trape le cafard, y en a pas bon, Zi cherche à faire trayailler tes mains, Zi quitte alors le sarroucel, ti quitte la gandourab, ti quitte tot et ti reste comme le petit enfant qui vient de sortir Alors ti cherche poux, ti gratte, ti regarde, ti gratte encore, quand ti chope un, toi content et ti peux attendre boche ! Zo plus cafard, ti pense plus au gourbi, ti pense plus aux boches, toi content besef, alors, z'y dire à Marraine, si elle veut des poux, la compagnie t'y donne por rien. Marraine Sozanne y en a gagné le rire qu'y en été obligé d'aller quitter le sarroucel tant il était mouillé ! Et moi Ben Ali, besef content quitter Marraine fantasia et tout, li heureux retrouver bons poux et zolies puces -

Ben K-mel -



Les Éclaireurs volontaires

ou Marche des cambrioleurs

Refrain

Nous n'sommes pas allumeurs
Vraiment c'est bien bête, trop bête,
Nous sommes les éclaireurs
C'est ça qu'est plus chouette, plus chouette !
C'est nous qui explorons
Et qui reconnaissons
Et qui méritons
Les décorations
Pour le Boche qui a peur
Vraiment c'est bien de l'honneur
D'avoir pour visiteurs
Les braves éclaireurs !

Couplets

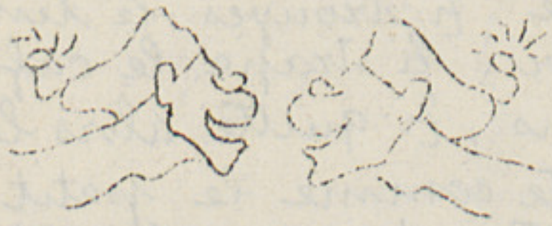
I

De tout le régiment,
Les meilleurs garnements,
Les amateurs de croix de guerre,
Une étoile à la manche,
Une ruse de Comanche,
Les éclaireurs volontaires,
Ont l'cœur sur la main,
Mais la grenade à main
C'est encor plus certain !
Et quand on ne sait pas
Ce qu'ils fichent là bas
On nous dit : en avant
Et nous partons gaiment
Pour chercher des renseignements !

II

On s'amène la nuit.
On ne fait pas de bruit,
Et l'on marche ventre à terre,
Vers le poste d'écoute
Et puis coute que coute
On... éclaire le factionnaire !
Les Boches effrayés
Ont tous les bras levés
Et cherchent à se trotter..
On fait des prisonniers
Puis sans trop se brûler
On prend joyeusement
Tous les renseignements
Et l'on rentre au cantonnement !

Le lanceur de fusées



Publicité. –

On demande pour les tranchées une petite bonne à tout faire. Service facile. Cirer les bottines de Monsieur, lui porter au lit chocolat et correspondance, ranger son bureau, nettoyer son fling sa pelle et sa pioche, préparer le thé, ouvrir la porte aux visiteurs. (Prêt en rapport avec services)

Petite correspondance

Civil inquiet. – Non Monsieur dans nos tranchées on ne craint rien .... même pas la fin du moratorium !

Mondaine impatiente. – Non Duchesse, je ne puis recevoir en ce moment car j'ai renvoyé tous mes gens !

R.C. 1.P.100 – Métro station Combat-Fauchée Q. Entrecot.